

Homélie du 14 novembre 2021, 33^e dimanche du Temps Ordinaire, B Marc 13, 24-32

C'est une médiation sur le temps qui passe, qui nous est offerte aujourd'hui :

En ce temps-là, répété plusieurs fois dans les lectures, les indications du temps, d'un événement à attendre.

Notre vie, notre année liturgique avancent...

En fait il s'agit de la fin des temps, qui est annoncée : la venue de Jésus, la fin des temps, la chute de Jérusalem envahie par les légions romaines, sa passion également, puisque nous sommes, dans ce chapitre, à la fin de l'évangile de Marc (et qu'il est dit : '*Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive*')

Le langage utilisé pour évoquer le jour du jugement, c'est celui des prophètes : le soleil, la lune et les étoiles qui tombent, C'est une destruction.

Cet ébranlement du monde, nous le vivons peut-être non pas au plan cosmique – quoique les inquiétudes climatiques ou épidémiologiques ne soient pas absentes - nous vivons un ébranlement dans nos points de repère :

- une génération qui ne ressemble pas à la précédente, dans sa pratique de la foi, ou même qui est absente des sacrements,

- une Eglise qui se révèle non seulement affaiblie de l'extérieur, mais encore plus de l'intérieur, par le travail de vérité fait sur une période de 70 ans

- des situations économiques et politiques, migratoires, et internationales toujours précaires...

Donc, dans l'histoire humaine ou dans celle de la Création, c'est l'expérience de la fragilité qui nous est proposée aujourd'hui.

Il n'en est pas toujours ainsi :

Souvent nous sommes invités à contempler l'harmonie de la création, à nous rechanter : Dieu vit que cela était bon

O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre. (bis)

1. Jusqu'aux cieux ta splendeur est chantée par la bouche des enfants ...

2. A voir ton ciel ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que donc est l'homme pour que tu penses à lui

Mais aujourd'hui c'est autre chose. Dans un **contraste** complet nous voyons le soleil, la lune et les étoiles qui tombent, C'est une destruction.

Ce passage, on peut l'interpréter aussi comme l'annonce **d'un événement spirituel** qui est valable pour toutes les générations : la fin d'un monde. Le renversement du monde et de ses certitudes établies, renversement qui nous pousse à tout réexaminer à la lumière divine.

Il nous faut voir **les signes des temps**. Les signes des temps... une expression qui est suggérée par la comparaison du figuier (dans l'évangile), qui porte des fruits en son temps (comme la vigne à la fin de l'été), et qui permet de comprendre dans quelle saison nous sommes.

Une expression reprise par le concile Vatican II, dans Gaudium et Spes (4) :

en proclamant la très noble vocation de l'homme... l'Eglise (vise à) continuer... l'oeuvre même du Christ...

*Pour mener à bien cette tâche, (elle) a le devoir, à tout moment, de **scruter les signes des temps** et de les interpréter à la lumière de l'Evangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques.*

Quels sont donc les signes de Dieu dans notre monde?

Il nous faut ouvrir les yeux pour les voir...

Découvrir le Christ qui vient en ce monde.

Il y est bien présent, par le génie de chaque génération pour répondre à l'appel de Dieu.

Ce monde aussi est bien *en manque* de la présence du Christ, mais il l'appelle avec ses propres mots, qu'il faut entendre : discerner les appels de notre temps.

Le Christ est venu par sa naissance que nous allons commémorer à Noël.

Il vient à nous chaque jour **par sa grâce**, maintenant et à l'heure de notre mort.

Nous attendons encore son retour **dans la gloire**. Un retour qui effraie l'homme pécheur, et qui suscite l'espérance de l'homme de foi. C'est ce retour glorieux et définitif qui est évoqué ici par l'annonce du jugement opéré par le Fils de l'Homme aidé de ses anges.

Quels sont les signes de Dieu dans notre monde?

Notre monde parle de Dieu en effet, mais il proclame aussi ses propres limites. La base de toute chose se trouve au-delà de ce que nous voyons.

Par l'espérance de son retour, qu'il dépose en nous, Jésus nous invite à trouver d'autres critères de jugement, au-delà de ce qui est trop immédiat.

Oui, dans les choix de vie, dans le jugement sur le bien et le mal, dans l'espérance et le sens de l'existence, l'Évangile nous ouvre des horizons nouveaux.

Voyez l'arbre qui bourgeonne, ou perd ses feuilles, découvrez la saison, la saison humaine qui avance !

Voyez le monde qui bourgeonne ou souffre *comme dans un enfantement*

Découvrez le temps que Dieu vous donne pour faire advenir son Royaume.